

prêtre ; se soulevant sur sa couche et joignant les mains : " Mon Dieu ! donnez-moi un peu de force ! " fit-il. Et après un moment de recueillement : " Habillez-moi ! " dit-il subitement aux personnes qui l'entouraient.

Frappées de stupeur, pas une ne bougea. Saisies, elles écoutaient cette voix expirante qui avait retrouvé le ton du commandement pour faire une chose impossible, et elle le crurent dans le dernier délire.

" Habillez-moi ! " répéta-t-il avec une suprême autorité.

Une exclamation assourdie sortit de toutes les bouches.

Mais le mourant, dont le reste de vie s'était réfugié dans son inébranlable volonté, présente ses bras tremblants, ses jambes inertes déjà... et, ainsi que sous une commotion électrique, on lui obéit, et en silence l'on vêtit ce corps qui voulait reprendre la vie pour aller sauver une âme.

" Maintenant, portez-moi chez le malade ! " dit le prêtre.

" Ah ! mon Dieu, il va mourir en route ! " s'écria-t-on avec désespoir. Lui, sans s'inquiéter de ce qui se passait ou se disait autour de sa couche, absorbé dans son héroïque idée fixe, donnait des ordres pour qu'on lui apportât ce qui était nécessaire à l'administration des derniers sacrements.

Quand tout fut prêt : " En route, et hâtons-nous ! " commanda-t-il.

Et, avec une indicible émotion, des hommes prirent ce corps qui, pendant la route, se laissait aller à tout mouvement, comme un lambeau d'étoffe à toutes les agitations de l'air. L'âme souveraine régnait et vivait seule, ne permettant ni un cri, ni une plainte, ni même un soupir dans ce chemin douloureux.

Lui, la tête inclinée sur sa poitrine, priait.

Le voilà près du lit de cet autre mourant :

" Mon ami, — lui dit-il d'une voix entrecoupée, — nous allons tous les deux paraître devant le bon Dieu... Voulez-vous que nous fassions le voyage ensemble?... Moi, je viens vous aider... et vous apporter les secours de cette dernière heure..."

Un intraduisible cri échappa au malade, et, sans pouvoir articuler un mot, il saisit la main de son pasteur et la porta à ses lèvres avec un mouvement d'admiration.

" Mon ami, continua celui-ci, le temps est court..., confiez-vous à moi..., vous ne me refuserez pas de vous confesser, n'est-ce pas ? "

Le malade subjugué par cet héroïsme de la foi, fondit en larmes.

" Oh oui ! je veux me confesser à vous ! " s'écria-t-il.

Un sourire du ciel passa sur les lèvres blanches du pasteur.